

## Halakha de la semaine

A) Peut-on parler après avoir goûté un aliment alors qu'on ne l'a pas encore avalé?

B) Quel sera le Din, si on mange un bonbon ou un Chewing-gum?

A) Il est interdit de s'interrompre entre la béraha et la consommation de l'aliment (Choul'han Arou'h siman 167.6).

Le Michna béroura (siman 167.35) précise que cet interdit se prolonge jusqu'au moment où l'on avale un peu de cet aliment. Car sinon, on sera confronté à une discussion entre les aharonim si l'on est acquitté de notre bénédiction où s'il faut la reprendre (à savoir si c'est le fait de goûter l'aliment qui validerait la béraha ou bien le fait de l'avalé). C'est la raison pour laquelle à priori, selon beaucoup de décisionnaires, on se montrera particulièrement vigilant de ne pas parler après avoir récité la béraha sur un aliment tant qu'on n'a pas avalé un peu de l'aliment en question (voir michna béroura chaar hatsiyoun 167.30).

Selon d'autres décisionnaires, (Yabia Omer, Birkat Hachem) il s'agirait simplement d'une bonne mesure de rigueur à adopter à priori. (puisque selon eux la béraha a été validée dès le moment où l'on a goûté l'aliment).

D'après tout le monde, à posteriori, celui qui se serait interrompu à ce moment-là (après avoir goûté l'aliment mais sans avoir commencé à en avaler un peu) ne reprendra pas la béraha.

**Références :** -Béour halaha (siman 167 qui tranche finalement qu'on est acquitté à posteriori à l'instar du Hayé Adam ) -Caf hahayime siman 167.45 - Or letsion helek 2 perek 46.8 - Birkat Hachem helek 1 perek 3.14; Yabia Omer helek 5 siman 16.7 ; Halaha Béroura helek 8 siman 167.22 (selon eux, on pourra s'interrompre pour répondre amen à une béraha si l'on a déjà goûté l'aliment en question)

B) Concernant les sucreries (tels que les bonbons et chewing-gum) on pourra parler dès le moment où l'on aura tiré profit du goût sucré de cet aliment car tel est leur profit. -Piské Tchouvot siman 167.13 page 434 au nom du Yabia Omer

David Cohen

## La biographie de la semaine : le Tour

Rabbi Yaacov Ben Asher (appelé le Tour ou le Baal Hatourim) est né à Cologne (Allemagne) en 1270 et a quitté ce monde à Tolède (Espagne) en 1343. Il est le troisième fils et l'élève du Roch (Rabbénou Acher). Il a refusé les postes de rabbinat et a préféré se consacrer entièrement à l'étude de la Torah, dans des conditions financières difficiles. Il est connu pour deux œuvres principales : Le Arba Tourim, œuvre dans laquelle il fait « le tour » des décisionnaires de la Halakha se décompose en 4 parties ; Le Orah Haim traite des prières, des bénédictions de Chabbat et des fêtes. Le Yoré Déa, des règles alimentaires, de l'étude de la Torah et de Avoda zara, Le Even Aézere des règles qui ont attiré aux mœurs (mariage, divorce, etc.) et le Hochen Michpat, des lois commerciales. On ne retrouve que le préambule de son œuvre sous le commentaire « Baal Hatourim » dans le houchach qui permettait de mettre en appétit ses lecteurs. Son œuvre complète n'a été éditée que deux fois et seuls « les apéritifs » sont imprimés dans de nombreux Houchachim.



Chmouel Luzon



### Aire de jeu



#### Charade

*Mon premier sert au roi mais aussi à sa servante  
Mon second est un poisson  
Mon dernier est une lettre de l'alphabet  
Mon tout pousse de la terre*

#### Devinettes

- 1) Où y a t-il un lien avec les poissons dans la Paracha ? (Perek 48)
- 2) De quelle tribu venaient les profs de l'époque? (Rachi Perek 49)
- 3) Qui comptait 200 chefs de Tribunal ? (Rachi Perek 49)
- 4) Comment et par qui a été porté le cercueil de Yaacov sur la route d'Égypte en Israël ? (Rachi 50)
- 5) Quel mot peut être utilisé pour dire : creuser, vendre et entasser ? (Rachi 50)

*Je suis obligé de rendre le lac, j'y ai trouvé des signes*

Annnonce

- Samedi Soir 14 Janvier, veillée au Beth Menahem de 20h30 à 1h du matin avec chiourim, havrutot et mélavé malka. Venez vous ressourcer.
- A partir de Samedi soir 21 Janvier à 20h30 débutera une série de cours de révision des Hala'hot de Nida à la grande synagogue de Sarcelles avec Rav Chmouel Calvo. Renseignements au : 0620158899.

## La Paracha en résumé

- ❖ Yaacov sent la fin approcher, il fait jurer Yossef de l'enterrer à la grotte de Ma'hpéla
- ❖ Yaacov bénit Ménaché et Ephraïm avec entre autres, la béraha des parents aux enfants le vendredi soir
- ❖ Réunion des douze enfants devant le lit de Yaacov. Il dira une phrase correspondante au caractère de chacun.
- ❖ Deuil, éloge funèbre et enterrement de Yaacov
- ❖ Yossef rassure ses frères après la disparition de leur père en leur affirmant qu'il ne leur en voulait pas et qu'il les nourrira ainsi que leurs enfants.
- ❖ Yossef mourut à 110 ans.
- ❖ Fin du livre de Béréchit.

## Comprendre RACHI

**Rachi : «Yaacov vécut 17 ans en Egypte»**

Rachi demande : Pourquoi cette Paracha n'a-t-elle pas d'espace, comme le sont les Parachiyot de manière générale ?

On peut se demander: au lieu de dire que la Paracha est fermée, on pourrait plutôt déduire du fait qu'il n'y a pas d'espace, que les parachiyot de Vayigach et Vayehi ne sont en réalité qu'une seule et même paracha ?

D'où savons-nous que Vayé'hi est une nouvelle Paracha ?

Nous pouvons répondre en posant une autre question.

A la fin de Vayigach il est écrit : «Ils se multiplièrent». Les Ha'hamim nous enseignent que les Béné Israel se multiplièrent

seulement une fois que l'asservissement commença comme le dit le Passouk (Chemot 1, 12), or, les Ha'hamim nous apprennent également que l'asservissement ne commença pas du vivant de Yaacov.

Nous pouvons répondre à cette problématique grâce au fameux principe de : « Ein moukdam ouméou'har baTorah », il n'y a pas d'ordre chronologique dans la Torah. Or, ce principe n'est valable qu'entre deux parachiyot et pas dans une même paracha. On se doit donc d'expliquer que ce sont deux parachiyot différentes. Maintenant que nous savons qu'il s'agit de deux parachiyot, Rachi demande, pourquoi n'y a-t-il pas d'espace ?

**Rav Mordechai Zerbib**



## Histoire - Géo

Voici la route empruntée par le cortège pour aller enterrer Yaacov à la grotte de Ma'hpéla.



## Comprendre sa Tefila : Acher Yatsar

La Guemara Brakhot (60b) dit que celui qui sort des toilettes fera la béra'ha "acher yatsar", et ainsi tranchent le Rambam (hilkhot tefila 7;5) et le Choulhan Aroukh (Orah Haim 6;1).

Nos sages nous disent que c'est une très grande louange adressée à Hashem du fait qu'il entretient le bon fonctionnement d'une machine extrêmement complexe, et que chaque instant passé vivant, qui plus est en bonne santé, relève du miracle. Essayons de comprendre le sens de cette béra'ha:

"אשר יצר את האדם בחכמה"

(qui a créé l'homme intelligemment) Rachi (Brakhot 60b) explique cette phrase en disant que Hashem créa l'homme avec des orifices, et quand bien même, l'air contenu dans le corps ne sort pas.

"וּבְרָא בּוֹ נִקְבִּים נִקְבִּים חֲלוּלִים חֲלוּלִים"

(il a en lui des orifices et des espaces) Le Beth Yossef explique que nous disons 2 fois les mots "nekavim" et "haloulim" du fait qu'il y a plusieurs nekavim (bouche, nez) et plusieurs haloulim (cœur, estomac, intestins)

שָׁאֵם יִסְתֵּם אֶחָד מֵהֶם אוֹ אִם יִפְתַּח אֶחָד מֵהֶם  
אִי אִפְשָׁר לְהִתְקַיֵּם אִפְּיָלוּ שְׁעָה אַחַת

(que si l'un d'entre eux se ferme ou que l'un d'entre eux ne s'ouvre, il ne serait pas possible de rester en vie pas même un instant) La Guemara Nida (30b) dit qu'un fœtus, tout le temps où il est dans le ventre de sa mère a le nombril ouvert et la bouche fermée, chose qui n'est pas viable une fois sorti. De la même manière, nous remercions Hashem sur le fait qu'il maintienne chaque membre et organe de notre corps, de telle sorte à ce qu'il soit fonctionnel.

רוּפָא כָּל בֶּשֶׂר וּמִפְּלִיא לַעֲשׂוֹת

(qui guérit chacun et fait des prodiges) Le Aboudreham explique la fin de notre béra'ha en disant que nous louons Hashem sur le fait qu'il fasse un tri dans la nourriture que nous mangeons, en ne conservant que ce qui est bon pour notre santé. Il explique également qu'il a donné la faculté de nous débarrasser des déchets humains, car sans cela, ceux-ci auraient pourri et l'homme en serait mort. Le Seder hayom (élève du Arizal) dit que cette

béra'ha contient de très grands secrets et précise, que celui qui récite cette béra'ha en étant concentré sur chaque mot, se verra préservé de toutes maladies, et ce, durant toute sa vie. Le Piskei Tchouvot dit que les personnes pointilleuses sur les Mitsvot, récitent cette béra'ha debout et à priori, avec les mains sèches (bien que cela n'invalidera pas la Béra'ha à posteriori). Le Choulhan Aroukh (Orah Haim 191;3) dit qu'il est interdit de prononcer une Béra'ha en faisant autre chose en même temps (idem pour l'accomplissement d'une Mitsva!) car cela pourrait refléter un manque de considération pour celle-ci (Michna Broura 191;5). Enfin, le Chla Hakadoch conseille de réciter cette béra'ha (ainsi que toutes les autres béra'hot) à haute voix, afin d'avoir la meilleure kavana possible.

**Yehezkel Taïeb**

## Question à Rav Brand

**Est-il permis de porter une montre automatique שבת ? Sachant qu'il y a une réserve de marche permettant à la montre de fonctionner sans la remonter. Le fait de mettre la montre recharge la réserve de marche.**

Le port d'une montre dans la rue est problématique pour toutes les montres (voir Shoulhan Aroukh, 301, 11, Michna Beroura 45, Biour Halaha "bazé lehatir"). Le port d'une montre dans la maison est

aussi problématique, car d'après beaucoup de posskim, on n'a pas le droit de porter dans la maison des petites choses sur le corps ou sur les vêtements avec lesquelles on n'a pas le droit de sortir dans la rue, de peur de les oublier sur soi, et de sortir avec elles dans la rue, (voir 301, 17, et le deuxième avis de 301, 18). Tenir une montre en main est permis, (mais s'il s'agit d'une montre digitale, je ne suis pas sûr qu'elle ne soit pas mouktzé, et comparable à une

bougie). Si la montre est automatique, il me semble avoir entendu dans ma jeunesse, qu'il y a deux avis si un mouvement qui charge un ressort est interdit ou non. Si le mouvement charge une batterie, c'est interdit.

**Rav Yehiel Brand**



## La force de la parole

Yaacov avinou sent que sa fin est proche. Il fait donc appeler son fils Yossef et lui demande de ne pas l'enterrer en Egypte, mais de l'emmener en Israël. Yaacov ne demande pas à Yossef une simple promesse, il lui demande de jurer d'accomplir cette mission. Comment comprendre que la parole de son fils ne suffise pas à Yaacov pour être rassuré ? Il y a pourtant une mitsva d'accomplir la dernière volonté d'un mort ! A plus forte raison s'il s'agit de son père. En ajoutant le fait que le fils en question est Yossef à qui Paro a confié l'avenir de son pays et qui est donc l'homme de confiance par excellence, la demande de serment de Yaacov devient incompréhensible.

Le Ramban répond que Yaacov ne soupçonnait pas son fils de faillir à sa parole mais il voulait renforcer l'engagement pris, au cas où Paro essaierait d'empêcher ce

projet. Et c'est précisément ce qui arriva.

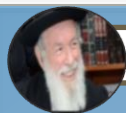
La guemara (Sota 36b) raconte que lorsque Paro voulut placer Yossef à un poste élevé, ses conseillers cherchèrent à s'interposer. Paro voyait en lui les capacités d'un homme d'état mais pour eux, il n'était qu'un esclave. Ils mirent donc en avant son absence de maîtrise des langues. L'ange Gavriel vint lui enseigner les 70 langues pour qu'il puisse être à la hauteur. Et ainsi, au moment de son entretien avec Paro il savait répondre dans toutes les langues sur lesquelles il était testé. Mais lorsqu'il s'exprima à son tour en Hébreu, Paro vit qu'il était en fait plus sage que lui. Pour ne pas perdre sa place, il fit jurer Yossef de ne jamais révéler la vérité. Ainsi, lorsque Yossef lui annonça qu'il avait juré à son père de l'emmener, Paro lui proposa de se délier de son serment. Ce à quoi Yossef lui dit qu'il se délierait

également de son serment le concernant. Paro accepta alors, malgré lui, de laisser partir le corps de Yaacov. Ce serment qui nous semblait superflu, va donc permettre à Yossef d'emmener son père en Israël.

Yaacov nous apprend ici qu'il ne faut pas se contenter d'espérer faire la volonté d'Hachem mais il faut tout mettre en place pour être sûr d'y arriver. De même, l'homme a le devoir de s'imposer des barrières ou des filtres lorsque le risque de trébucher est grand. Là où certains y verraient un manque de maturité, la torah nous montre que c'est au contraire un signe de lucidité.

ילקוט יוסף ילקח

Jérémy Uzan



## La Question de Rav Zilberstein

Yoni, un jeune homme français vient de se fiancer. Il prend part avec joie aux préparatifs du mariage et part en Israël acheter ce qui lui manque. Il trouve là-bas un joli set de sidourim en cuir blanc d'une grande valeur. Il demande à un artisan d'y graver le prénom de sa fiancée Liora. Une semaine après, alors qu'il vient pour les récupérer, il découvre avec effroi qu'au lieu d'y avoir écrit Liora comme convenu, l'artisan Yaakov a gravé Laura. Yoni, bien embêté, lui explique qu'il s'est trompé. Yaakov reconnaît son erreur, et après une inspection, il affirme ne rien pouvoir changer. En tant que geste commercial, il lui offre le prix de la gravure. Yoni, pas encore satisfait, lui explique que les sidourim ne lui servent plus à rien avec cette couverture et demande le remboursement total.

Yaakov lui demande étonnamment son origine. Yoni, sans comprendre, lui répond qu'il est marocain. Yaakov lui explique que de toute façon, il s'agissait de sidourim ashkénaz et donc pas adaptés à sa fiancée. C'est pourquoi il ne lui a rien fait perdre et ne lui doit rien. Qui a raison?

La Guémara Baba Métsia (105b) dit qu'un métayer (il s'occupe du terrain à 100% et donne une partie fixe au propriétaire) qui a semé le terrain, dans lequel arrive, une nuée de sauterelles ou une tempête qui dévaste une partie de la récolte, si la tempête a touché toute

la région, il pourra diminuer (proportionnellement aux dégâts) sa paye au propriétaire. Si toutefois, c'est seulement son terrain qui fut dévasté, le propriétaire pourra lui dire, c'est ton Mazal qui a causé ces dégâts ; le métayer devra payer la quantité fixée.

La Guémara un peu plus loin (106a), continue et demande, dans le cas où il a planté de l'orge alors que le propriétaire lui avait demandé du blé, si les sauterelles ou la tempête ont dégradé la région, quel sera le Din? Dira t-on comme dans le cas plus haut, ou bien le propriétaire pourra argumenter que depuis le début il a prié pour avoir une bonne récolte de blé et parce qu'il a changé l'accord et planté de l'orge, ses téfilot n'ont pas été agréées et ainsi tranche la Guémara.

Grâce à cette Guémara, Rav Itshak Zilberstein explique, que dans notre cas, Yoni ne pourra pas dire à Yaakov, que si tu avais gravé comme convenu le nom de ma fiancée, ses téfilot auraient été reçues et les sidourim seraient devenus séfarade.

La perte sera donc pour notre cher hatan.

Cette rubrique est dédiée Léilouy  
Nichmat Roger Raphael  
Ben Yossef Samama

Haim Bellity



## Réponse charade N°10 - Vayigach

**Charade :**

Charade : Chaoul-Ben- Haké- Na- Anit



- 1) Le Midrach dit qu'étant donné que Zévouloun soutenait financièrement Issahar, la Torah qu'Issahar étudiait était donc grâce à Zévouloun, c'est pourquoi, la béra'ha de Zévouloun précède celle de Issahar.
- 2) Le Or Ha'hayim rapporte la Guémara dans Taanit 5b qui dit: Yaacov Avinou n'est pas mort.
- 3) Le Mochav Zékénim répond que cela est dû au fait que Yossef était roi et ce n'est pas Dere'h Erets de commencer avec le nom du roi.
- 4) Le Hezkouni explique que c'est parce que sa royauté n'a pas duré longtemps, à l'image du loup qui « déchire » sa proie et qui ne s'attarde pas à ses côtés et qui s'enfuit.
- 5) Car il voulait donner un mérite aussi aux autres enfants.

שבת שלום



## La parole du Rav Brand

Après le décès de Jacob, son corps fut apporté d'Égypte en Eretz-Israël, pour être enterré dans la Méarat Hamahpéla, le Caveau des Patriarches. Il fut accompagné par sa famille, les sages d'Égypte et l'armée égyptienne « Joseph monta pour enterrer son père, et avec lui montèrent tous les serviteurs de Pharaon, les sages de sa maison, tous les sages du pays d'Égypte et toute la maison de Joseph, ses frères et la famille de son père et il monta avec lui des chars et des cavaliers, et le camp était très lourd », (Beréchit, 50, 7-9).

Pourquoi furent-ils escortés par une armée ? Pour l'honneur de Jacob, les sages de Pharaon, avec un petit cortège pour leur protection ne suffiraient-ils pas ? Or l'expression « des chars et des cavaliers, un camp très lourd » donne l'impression qu'il s'agit d'une armée équipée de nombreux guerriers et d'un armement lourd ! En fait, Joseph a acheté sa place dans le Caveau, et il ne manquait pas de rappeler ce détail à Pharaon : « Joseph s'adressa aux gens de la maison de Pharaon... : Je vous en prie, rapportez à Pharaon ce que je vous dis : Mon père m'a fait jurer, en disant: Voici, je vais mourir, et tu m'enterreras dans le sépulcre que je me suis acheté au pays de Kena'an », (50, 4-5). Pourtant, le Caveau fut déjà acheté par Abraham ; pourquoi Jacob avait-il besoin d'acheter sa place ? Cet endroit s'appelle « Kiryat Arba », « la citadelle des quatre », car il renferme quatre couples qui guident l'humanité : Adam et Hava, Abraham et Sarah, Itzhak et Rivka, puis il restait encore deux places. Essav étant l'aîné, il devait se marier avec la grande sœur, Léa, et les deux places leur seraient réservées. Mais Essav est devenu ce qu'il est devenu, et Léa a refusé de se marier avec lui. Son père l'a alors mariée à Jacob, ce qui convenait en effet bien, après qu'Essav lui eut vendu son droit d'aînesse. Après avoir enterré Léa au Caveau, Jacob a acheté d'Essav la dernière place libre, à un prix fabuleux, (Midrach et Rashi). Mais Essav a regretté la vente du droit d'aînesse, ainsi que la vente de son sépulcre. Il envoya 23 seigneurs de ses descendants, qui s'allièrent à la population de Kena'an et aux 12 princes d'Ismaël, pour faire la guerre et empêcher Jacob d'y être enterré (Sotah, 13 ; Rachi). Mais ils rencontrèrent le

convoi en Jordanie, où Joseph y avait organisé de somptueuses oraisons funèbres devant les sages d'Égypte. Ils assistèrent à la scène et ils mesurèrent à quel point Jacob et Joseph furent révéérés en Égypte: « Arrivés à la grange d'Athad qui est au-delà du Jourdain, ils firent entendre de grandes et profondes lamentations; et Joseph fit en l'honneur de son père un deuil de sept jours. Les habitants du pays, les Cananéens, ont vu ce deuil dans la grange d'Athad et ils dirent: Voilà un grand deuil pour l'Égypte », (50, 10-11). Observant cet honneur et l'armée que Pharaon a envoyée, ils abandonnèrent l'intention de la guerre (sauf Tzéfo fils d'Elifas, qui, d'après Flavius, agressait Joseph, et il fut ligoté et emprisonné en Égypte, puis il s'enfuit à Rome, voir Ramban, Beréchit, 50, 7). Par la suite, Essav vint personnellement s'opposer à l'enterrement de son frère, jusqu'à ce que Houchim, le fils de Dan, le tue (Sotah 13 ; Midrach Beréchit Rabbah, 97). Pourquoi en fait, ont-ils tous voulu empêcher l'enterrement de Jacob dans le Caveau ? Car Avraham et Itzhak furent vénérés par tous comme des princes divins ; concernant Avraham, Efron disait : « tu es parmi nous le prince de D-ieu », (23, 6), et concernant Itzhak et Rivka, Avimélekh disait : « Celui qui touche cet homme et cette femme sera mis à mort », (26, 11) ; « tu es le béni de D-ieu », (26, 29). Pour cette raison, Essav désira être enterré à côté de son père et grand-père, manifestant ainsi qu'il serait leur digne successeur ; les princes d'Ismaël pour leur part ont voulu y enterrer Ismaël, et la population de Kena'an leurs rois. En achetant sa place des mains d'Essav, Jacob a justement évité cette énormité. Mais connaissant le caractère versatile d'Essav, Jacob a sollicité Joseph, à ce qu'il implore Pharaon que son convoi soit accompagné par une lourde armée. Les adeptes du christianisme et de l'islam, représentant respectivement Essav et Ismaël, désirent aussi être reconnus comme les fidèles successeurs des saints Patriarches. C'est justement le facteur essentiel, pourquoi de nos jours, la paix au Proche-Orient tarde à venir.

Rav Yehiel Brand

## Annonces

### SHALSHELET organise :

- **Shabbat matin** : Office spécial jeunes à 9h30 suivi d'un Kiddouch et de plusieurs chiourim jusqu'à 12h30 au Beth Menahem.
- **Dimanche matin 10h45 et mardi soir 21h** : Chiour de guémara / halaha du Rav au Beth Hamidrach.
- **Lundi soir à 21h** : Chiour de guémara (Baba Batra) de Jérémy au Beth Menahem et chiour ouvert de Moché au Beth Hamidrach
- **Judi soir à 21h** : Chiour ouvert de Jérémy + pizza offerte au Beth Hamidrach et de Haim sur la Halaha au Beth Menahem
- **Vendredi soir après la téfila** : Chiour de Rav Zerbib au Beth Hamidrach sur la paracha

Retrouvez ce feuillet sur [horairesdesarcelles.com](http://horairesdesarcelles.com)

Il est possible de dédier le journal pour la réfoua chéléma ou à la mémoire de quelqu'un.

Pour toute information :  
Jérémy : 06 64 15 78 57  
Moché : 06 46 10 21 31

## Questions

### Pour aller plus loin...

- 1) Pourquoi Yaacov a t-il précédé la béra'ha de Zévouloun à celle d'Issahar ?
- 2) Comment Yossef a t-il pu embrasser Yaacov alors qu'il venait de mourir ? Un mort est impur !
- 3) Yossef est le seul des enfants, pour qui Yaacov n'a pas commencé la béra'ha par son prénom. Pourquoi ?
- 4) La royauté de Chaoul (descendant de Binyamin) est comparée au loup, pourquoi ?
- 5) Pourquoi Yaacov a demandé à ses autres fils d'être enterré dans la grotte de Ma'hpéla alors qu'il l'avait déjà demandé à Yossef ?

Mordekhai Guetta